



Et pour rentrer chez moi, je contourne l'ambassade de Chine

Erida Bega

Roman

203 pages

Prix public : 25 CHF

ISBN 978 2 940688 94 4

Le texte

Tirana, 1988. Alors qu'une jeune fille apprend que sa famille va déménager, c'est tout son équilibre qui vacille. Genève, trente ans plus tard, devenue femme, elle fait une rencontre imprévue à travers laquelle ressurgit l'Albanie communiste de son enfance. Un texte vif et frais, qui questionne avec malice le déracinement ainsi que le poids des souvenirs.

Extrait

Le compte à rebours arrivait à son terme. Il fallait encore traverser le dernier jour dans des conditions supportables. J'avais vécu ce déménagement comme une milicienne dans des récits de guerre. Des sentiments homériques et audacieux bousculaient mon quotidien. J'imaginai ma grand-mère, jeune et belle, devant cette maudite grenade qui avait emporté sa jambe et sa jeunesse. Alors que je craignais les séquelles dans mon âme face au claquement définitif d'une simple porte.

Biographie

Née en Albanie, Erida Bega a traversé l'enfance dans un pays communiste. À 18 ans, elle vient en Suisse et entame des études de psychologie à l'Université de Genève. Après l'obtention de son diplôme en psychologie clinique, elle poursuit des études d'arts à la HEAD à Genève en section art plastique et multimédia. Elle obtient aussi son diplôme avec "mention" en 2010. Actuellement, elle est psychologue à Genève au sein du DIP genevois et en milieu scolaire. Parallèlement à ses hautes études universitaires, Erida participe à plusieurs formations musicales en tant que violoniste et joue sur diverses scènes locales et européennes (France, Allemagne). Depuis 2018, Erida Bega mène ses propres projets musicaux en tant qu'autrice-compositrice et produit plusieurs albums sous le nom Erida.



© Erida Bega

À l'âge de quatorze ans, elle a publié son premier recueil de poèmes, *Dëshirë, Désir. Et pour rentrer chez moi, je contourne l'ambassade de Chine* est son premier roman.

Présentation par l'autrice

Raconter sa vie semble être une forte impulsion qui relève d'un besoin organique de mettre des mots là où il y a eu silence, de mettre de l'action là où il y a eu immobilité, de mettre des images là où il y a eu du néant. Les événements de nos vies ne seraient pas grand-chose sans le sens intime qu'on y met. Mon souhait profond dans ce roman, c'est avant tout de me raconter l'histoire que j'ai vécue ou peut-être même l'histoire que j'aurais voulu vivre. Et, de là, élaborer un récit d'une vie faite de ruptures et de départs.

Ce roman a été écrit en deux temps. À la suite d'une première version, qui se concentrait sur mes souvenirs d'enfance, j'ai ressenti la nécessité d'intégrer une narration au présent à Genève. Dans un premier temps, en 1988, un déménagement ébranle la réalité d'une jeune fille. Cet événement s'inscrit dans un contexte historique de transition politique que l'Albanie a connu ces années-là, comme le reste de l'Europe de l'Est. La perte, l'exode massif et les premiers émois amoureux au seuil de l'adolescence sont les problématiques parcourues au fil des expériences du personnage principal.

Le deuxième temps rythme et structure le roman comme une colonne vertébrale autour de laquelle vont se tresser les souvenirs de la jeune fille devenue adulte. Une rencontre inattendue va libérer le personnage de sa crise identitaire, cristallisée dans le sentiment de solitude.

Dans ce récit, j'ai voulu offrir aux lecteurs un voyage aussi intime qu'universel à travers les méandres de l'identité, de la mémoire et du désir. Situé dans un monde où les frontières géographiques se confondent avec celles de l'âme, le roman explore les thèmes de l'exil, de la nostalgie et de la recherche de soi.

Pour rentrer chez moi, je contourne l'ambassade de Chine transcende les barrières culturelles et linguistiques. C'est un rappel de la complexité de notre existence et de notre quête perpétuelle de connexion et de compréhension.

Ce livre est publié grâce au soutien de la République et canton de Genève. Les Éditions Encre Fraîche bénéficient d'un soutien de l'Office fédéral de la culture pour les années 2021-2024.

Pour tout complément d'information ou volonté de rencontre avec l'autrice, merci de nous contacter à : encrefraiche@gmail.com